

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Gabon-Centrafrrique : Touadéra les liens !

LE président centrafricain Faustin-Archange Touadéra, en visite de travail dans notre pays, a réitéré la solidité des relations qui unissent Libreville et Bangui. Annonçant par ailleurs que les casques bleus gabonais ne sont pas poursuivis par la justice centrafricaine après leur retrait par les Nations unies.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Attendu mardi dernier, c'est finalement hier que le président centrafricain, Faustin-Archange Touadéra, a foulé le sol gabonais aux premières heures de la matinée. Comme il était prévu lors de cette visite de travail et d'amitié, il a été reçu en audience par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, au palais de la présidence de la République. Plusieurs questions de l'heure étaient au menu des échanges entre les deux hommes d'Etat. Ainsi, le renforcement de la coopération bilatérale et multi-sectorielle entre Libreville et Bangui, la paix et la sécurité au sein de l'espace sous-régional et le retrait par l'Organisation des Nations unies (Onu) du contingent gabonais de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en Centrafrique (Minusca), ont été les principaux points abordés au cours d'un entretien élargi aux délégations, suivi d'un tête-à-tête. Au sortir des échanges, le numéro un centrafricain a tenu à féliciter son homologue gabonais pour sa constante implication sur les questions de maintien de paix dans la région de l'Afrique centrale et sur l'ensemble du continent africain.

En outre, le président centrafricain a déclaré devant les médias que les casques bleus gabonais ne seront pas poursuivis par la justice centrafricaine après les accusations de viols proférées par les Nations unies. Toute chose qui interroge sur

la véracité des allégations et le respect des procédures par la mission de l'Onu qui a décidé du retrait du contingent gabonais fort de quelques 450 militaires.

Pour rappel, cette visite du président Faustin-Archange Touadéra en terre gabonaise intervient après celle effectuée le 27 novembre 2020 dans le cadre de la tenue de la 18e session ordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC). C'est dire que Libreville et Bangui, malgré la distance géographique, sont certainement deux capitales proches par leur destin et leur histoire.

En commun, le président Ali Bongo Ondimba et son homologue centrafricain se sont réjouis de l'excellence des liens historiques qui unissent les deux pays dans des domaines d'intérêt commun. Le Gabon a toujours porté assistance à ce pays, depuis qu'il a basculé dans un cycle de violence depuis près d'une trentaine de décennies. Du défunt Omar Bongo Ondimba à son successeur, des efforts inlassables ont été menés pour ramener la paix et la stabilité dans cette partie de l'Afrique centrale (lire par

ailleurs).

Il faut rappeler que cette visite de plusieurs heures du chef de l'Etat centrafricain marque une fois de plus le leadership sous-régional du numéro un gabonais qui n'a de cesse de mener une politique diplomatique offensive afin de placer le pays au cœur des questions de l'heure en rapport avec la paix et la sécurité sur le continent et dans le monde.

Le séjour de Faustin-Archange Touadéra à Libreville marque également la volonté des autorités de Bangui de militer pour la cohésion et le renforcement de la coopération bilatérale entre les deux pays. Ce d'autant plus que pour beaucoup d'observateurs, le dirigeant centrafricain est clairement venu exprimer sa solidarité au Gabon face à la décision de l'Onu. Exprimant du reste une convergence de vues entre Libreville et Bangui, sur plusieurs sujets d'actualité aussi bien sur le plan bilatéral que multilatéral.



Ali Bongo Ondimba et son homologue centrafricain, Faustin-Archange Touadéra

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE



SITUATION GÉOGRAPHIQUE
Afrique Centrale

LANGUE
Sango, Français

HYMNE
La Renaissance

DATE DE L'INDÉPENDANCE
1er Décembre 1958

CAPITALE
Bangui

SUPERFICIE
622 984 km²

POPULATION
4,83 millions (2020)

DENSITÉ
10 hab/Km²

PRINCIPALES RESSOURCES MINIÈRES
Diamants, or, fer, uranium

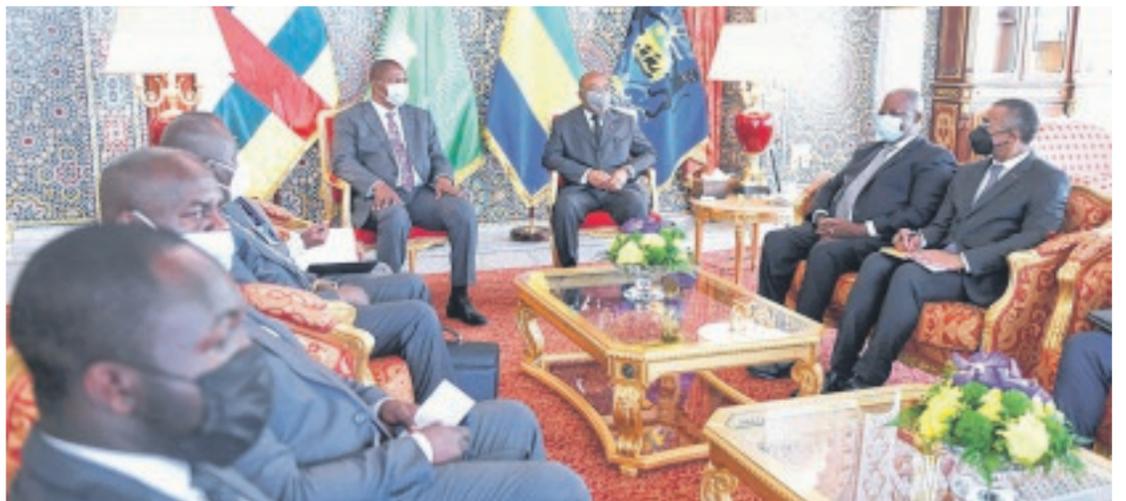
MONNAIE
Franc CFA

... à Libreville pour consolider

Gabon-RCA: deux partenaires de longue date



Photo: DR



J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

QU'ON se le tienne pour dit. Il n'y a aucun nuage entre Libreville et Bangui. Et le récent renvoi du contingent gabonais de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en Centrafrique (Minusca) ne saurait remettre en cause, de quelque manière que ce soit, cette donne. Fruit de l'amitié et de la solidarité séculaires existant entre les peuples gabonais et centrafricain.

C'est dans cette optique qu'aux premières heures du déclenchement de la crise sociopolitique en RCA, Libreville avait envoyé, bien avant même l'Organisation des Nations unies (Onu), des troupes afin de contribuer au rétablissement et au maintien de la paix dans ce pays d'Afrique centrale. Notamment sous l'égide d'organisations sous-régionale et continentale (Communauté économique des États de l'Afrique centrale, Union africaine).

Un engagement que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, n'a de cesse de réaffirmer. En ce sens,

le numéro un gabonais avait récemment indiqué, à l'occasion de la 76e session ordinaire de l'Assemblée générale de l'Onu, que "le Gabon demeure résolument engagé au sein des Nations unies, comme il l'a toujours été, dans la promotion de la stabilité et de la paix sur le plan continental, en Afrique centrale, singulièrement en RCA".

Pour ainsi dire, en ligne droite d'une diplomatie agissante au service de la promotion de la paix, Libreville ne ménagera aucun effort pour le retour de la stabilité en Centrafrique.

...e Touadéra, lors de l'entretien élargi.

Casques bleus gabonais: aucune poursuite judiciaire engagée!



Photo: DR

J.K.M
Libreville/Gabon

AUCUNE poursuite judiciaire n'a été engagée contre les Casques bleus gabonais en République centrafricaine. Le président centrafricain, Faustin-Archange Touadéra, l'a clairement indiqué hier, au cours de la conférence de presse qu'il a animée, au sortir de son entretien avec son homologue gabonais, Ali Bongo Ondimba.

Selon lui, les tribunaux et cours de son pays n'ont aucune plainte

des supposées victimes. Ce qui porte un peu plus, un sérieux doute sur la crédibilité des "allégations d'abus sexuels et autres viols sur mineures" portées contre le contingent gabonais de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en RCA (Minusca). Des allégations qui, rappelons-le, avait conduit au retrait des 450 Casques bleus gabonais de la Minusca, le 15 septembre dernier.

Depuis cette date, les autorités gabonaises n'ont ménagé aucun effort pour que toute la

lumière soit faite sur cette affaire qui, au fil du temps, s'avère être cousue de fil blanc. D'autant que les investigations menées à ce jour par l'Onu, la Minusca et certaines Organisations non gouvernementales (ONG) centrafricaines, disculpent sans équivoque les soldats gabonais. Autrement dit, aucun lien ne permet d'établir qu'ils ont commis d'actes aussi vils et condamnables. C'est donc dire qu'en dépit de tout, le contingent gabonais ne s'est pas départi de son mandat.